Oui, l’islam est bien un fascisme : démonstration en 12 critères (troisième partie)

écrit par Theo Lusein | 24 janvier 2018

Suite de notre grand dossier sur l’islam = fascisme.

Première partie :http://resistancerepublicaine.com/2018/01/22/oui-lislam-est-bien-un-fascisme-demonstration-en-12-criteres-1/

Deuxième partie :http://resistancerepublicaine.com/2018/01/23/oui-lislam-est-bien-un-fascisme-demonstration-en-12-criteres-deuxieme-partie/

11 – L’importance des mises en scène, dignes de la théâtralité d’une religion (la vérité proclamée, les signes vestimentaires choisis, les uniformes, les rassemblements propagande ; …), crée et encourage une fascination idéologique.

Inutile de rappeler l’importance accordée aux habits, au

voile, aux prières de rue, pour marquer « sa différence ».

« Nous sommes non seulement entrés dans l'ère de l'islam mondialisé, mais aussi de l'islam spectacle, d'un islam show business – Les islamistes font de l'audimat. Avec eux, il y a toujours du sensationnel, du « scoop ». Si bien qu'on leur a donné des tribunes à l'infini : tribunes qui les ont légitimés et qui ont en même temps noirci l'image de l'islam et des musulmans » Michaël Prazan – Référence N° 22 ci-dessous.

12 – L'identité est défendue aux différents niveaux : individuel, familial, clanique, religieux, universel.

« On peut se représenter le monde musulman comme une dictature multiple, une « dictature-oignon », composée de plusieurs couches : il y a la dictature clanique, incarnée par les familles (Moubarak, Kadhafi, Hussein, Ben Ali ou encore Assad)*. La couche suivante est la dictature militaire. Vient ensuite la dictature religieuse,, qui détermine l'école et l'éducation. La dernière couche est la dictature sociale, qui avec ses représentations archaïques des rôles de chacun, façonne la vie au sein de la famille. »

« *Chaque couche constitue un mur élevé qui isole le monde musulman du reste de la terre, un mur censé protéger son identité. Les jeunes gens qui manifestent dans la rue retirent une couche de l'oignon … et se heurtent à la suivante. A la fin, il ne restera peut–être que le cœur : la religion. On peut se demander si le courage des jeunes gens suffira à ébranler la toute-puissance de la religion. S'ils y parviennent, ils s'apercevront que cet oignon repose uniquement sur la peur et que derrière toutes ces couches il n'y a rien qu'il faille conserver. Alors seulement, on pourra véritablement parler de révolution*. » **Hamed Abdel-Samad –** Référence N° 21 ci-dessous.

Le fascisme politique connu au XXème siècle faisait clairement

référence au pays dans lequel il se développait. L'islam n'a pas ce lien au pays. Le pays visé, c'est le monde. Son ambition est universelle. « *Le programme des Frères musulmans est transnational : unifier tous ces pays entre eux pour reconstituer, puis diriger le Califat islamique. Les Frères musulmans abhorrent le nationalisme Ce ne sont pas des patriotes. …..Ils sont persuadés qu'au bout du compte, dans un laps de temps indéterminé, l'islam, une vérité qui vaut pour l'humanité toute entière, finira par s'imposer à elle. Si la perspective d'un Califat islamique rayonnant sur l'ensemble de la planète relève certainement de l'idéal, il n'en est pas moins essentiel à la matrice idéologique fériste : c'est l'objectif final.* » **Michaël Prazan** – Référence N° 22 ci-dessous.

* Pour mémoire, notons que les familles Hussein et Assad étaient des familles militantes du parti Baas (« Parti socialiste de la résurrection arabe »), et à ce titre elles avaient des volontés de socialisme laïque tolérant vis-à-vis des autres religions.

En conclusion, quelles observations, quelles remarques ?

L'expression « fascisme islamique » ne peut pas être considérée comme un abus de langage. Certes c'est un fascisme qui a ses particularités :

– On peut souligner sa dimension théocratique : c'est un gouvernement censé émaner de la volonté divine.

– Son caractère totalitaire : qui s'impose à tous et en toute chose, couvrant la vie privée au même titre que la vie publique. Mahomet a fait connaître et appliquer ses décrets dans des secteurs qui, selon notre vocabulaire et nos classifications, relèvent de la politique, du droit public, du droit privé, de la morale, des mœurs, de la vie privée, ….

– Sa façon de légitimer la guerre (devoir dicté par Allah à la communauté). Tous les musulmans y sont assujettis d'une façon ou d'une autre.

– Sa façon de légitimer la violence, le meurtre, par des prescriptions du type : »Tuez les infidèles partout où vous les trouverez; capturez les, assiégez les, dressez leur des embuscades » (Sourate 9, verset 4), et par les récompenses annoncées, telles que celles rappelées dans ce document).

– L'efficacité de la stratégie utilisée pour à la fois « désarmer », passer pour inoffensif (en se présentant comme une religion, et ainsi bénéficier des droits et avantages des autres religions, en se donnant une image de défenseur de la morale, de la vertu ….) et en même temps créer, organiser et installer la peur afin de « s'imposer », et de « soumettre » par la force les esprits qui veulent rester libres et mettre en place son pouvoir politique; ceci en utilisant tous les moyens possibles : la taqiyya (le mensonge pour la grandeur de l'islam, …), l'affrontement armé, le massacre, l'attentat, l'assassinat ciblé …. La guerre universelle et perpétuelle est ainsi déclarée au reste de l'humanité.

Cette vision du monde a pour origine une caractéristique bien identifiée et décrite par le grand ethnologue **Levi-Strauss** (Tristes Tropiques 1955) : ***« Les musulmans sont incapables de supporter l'existence d'autrui comme autrui. Le seul moyen pour eux de se mettre à l'abri du doute et de l'humiliation consiste dans une « néantisation » d'autrui considéré comme témoin d'une autre foi et d'une autre conduite.*** » Si en Occident, l'altérité est un moyen de se comparer, de se compléter, de progresser, de se différencier, en islam, le modèle est unique, et tous doivent s'y soumettre. L'individualité, l'originalité, la déviance, l'invention ne sont ni acceptables, ni acceptés.

La preuve de cette intolérance par les faits : dans aucun des 57 pays musulmans de la planète, n'existe la liberté

religieuse.

« On peut dire sans outrer des réalités : dès sa naissance, dans ses textes fondateurs les plus sacrés et interdits de réforme, l'islam a déclaré au reste de l'humanité une guerre universelle et perpétuelle. Par ces textes, la paix lui est interdite. Tout au long de son histoire, il n'a cessé ses offensives que contraint. » **René Marchand** – Référence N°23.

Sources des citations et des documents utilisés pour réaliser l'essai de synthèse qui précède, illustré de phrases éclairantes choisies :

1 – Les textes de référence de l'islam : Le Coran : le livre de l'islam.

La Sunna : Seconde source de la pensée et du droit islamique, parfois aussi importante que le Coran

Là où le Coran n'apporte aucun texte ou s'exprime en versets ambigus, la Tradition ou Sunna est considérée comme normative, parce que complémentaire, illustrative ou explicative.

Constituée principalement par les « recueils de Hadiths » et secondairement par les biographies du prophète.

Tout « hadith », parole, sentence ou récit, constitue l'unité de base de la tradition prophétique en islam. Les musulmans reconnaissent unanimement six corpus d'hadiths, principalement celui d'Al Bukhari (810-870) et celui de Muslim (817- 875) dont nous avons cités dans ce document un certain nombre d'extraits.

Ces deux recueils d'hadiths ont la statut de recevabilité / fiabilité maximale pour les musulmans. Ces textes ont été écrits approximativement entre 208 et 214 ans après la mort de

Muhammad (Mahomet), qui a eu lieu en 632 après J.C.

2 – Les documents contemporains suivants :

21 – « Le Fascisme Islamique – Une analyse » de Hamed Abdel-Samad livre traduit de

l'allemand, paru chez Grasset en mars2017

Né en 1972 au Caire, Hamed Abdel-Samad fut élevé dans la foi musulmane par un père imam. Après avoir enseigné à l'université d'Erfurt et à l'Institut des Etudes Juives de l'université de Munich, il a publié six livres consacrés à son parcours personnel et à l'islam, qui lui a valu un immense succès en Allemagne. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des grands spécialistes de l'islam politique en Europe. Menacé par une fatwa, il vit sous haute protection policière.

22 – « Les Frères Musulmans – La dernière idéologie totalitaire » de » Michaël Prazan – paru chez Grasset 2014

Michaël Prazan, auteur de nombreux documents et essais, journaliste et réalisateur de documentaires a notamment écrit « Les commandos de la mort nazis » (Seuil 2010), et « Une histoire du terrorisme » (1945 – 2011) paru chez Flammarion en 2012. Cette enquête fait suite à son documentaire « La confrérie, enquête sur les Frères musulmans »(en mai 2013), salué par la critique.

23 – « Reconquista ou Mort de l'Europe » de René Marchand paru aux éditions Riposte laïque en novembre 2013

René Marchand, ancien élève de l'Ecole nationale des Langues orientales vivantes, licencié de langue et littérature arabe (Sorbonne), a publié, en 2002, » La France en danger d'islam. Entre jihad et Reconquista », et en 2006, « Mahomet – Contre-enquête ».

24 – « Pour un monde sans islam » d’Aquila, témoignage d’une Algérienne réfugiée en France, paru aux éditions Tatamis en juillet 2016

Aquila est une Kabyle née en Algérie où elle a vécu 30 ans, avant de pouvoir enfin partir en France pour s’y réfugier. Fuyant un mariage forcé, une culture où la femme est systématiquement rabaissée, et un climat de terreur permanent, elle a refait sa vie en France. C’est son premier livre, dix ans après son départ de la terre natale.

25 – « Islamectomie ! Pronostic vital engagé …. » Ouvrage de politique fiction construit par Aberkhane et Carole Maillac, paru aux éditions Riposte Laïque en août 2013

Cet ouvrage regroupe à travers 146 questions pratiques et concrètes, les réponses de plus de 60 auteurs différents.

26 – « Pas de voile pour Marianne ! » Pour que la France ne devienne jamais l’Iran – de Elisabeth Lalesart paru aux éditions Riposte Laïque en mars 2014.

Elisabeth Lalesart est née en Iran en 1967. En France depuis 1985, elle est chef d’entreprise dans le secteur du pétrole et du gaz, et a décidé de s’engager dans le combat politique.

27 – « Maudites » de Jeannette Bougrab édité chez Albin Michel en mai 2015

Jeannette Bougrab, fille de harkis et de culture musulmane mène le combat pour les valeurs de la république et de la laïcité, remparts de plus en plus fragiles face à la montée inexorable de l’islamisme. Elle nous raconte le combat héroïque de jeunes musulmanes qui ont le courage de se soulever contre l’archaïsme de sociétés patriarcales et la volonté des Etats d’appliquer la charia. Réquisitoire contre ceux qui demeurent silencieux face aux violations les plus criantes des droites des femmes.